



Available online at [www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)



Pratiques  
psychologiques

Pratiques psychologiques 11 (2005) 211–222

<http://france.elsevier.com/direct/PRPS/>

Dossier

## À propos de la prise en charge psychomusicale d'un patient psychotique. Enjeux théoricocliniques

### Psychosis and music therapy. Theoretical and clinical questions

J.-M. Vives <sup>1,\*</sup>, J. Cabassut <sup>2</sup>

*Pôle Saint-Jean-d'Angely, équipe d'accueil 3278, université de Nice Sophia-Antipolis,  
24, avenue des Diables-Bleus, 06357 Nice, France*

---

#### Résumé

La musique est très régulièrement convoquée dans les sociétés traditionnelles dès qu'il s'agit de prendre en charge les troubles délirants. De fait, la musicothérapie rencontre en psychiatrie ses applications les plus pertinentes dans le champ de la psychose. Cet article s'attache, à partir du récit de la prise en charge d'un patient adulte psychotique, à élaborer un modèle d'intelligence rendant compte des effets du dispositif psychomusical auprès de ces patients.

© 2005 Société française de psychologie. Publié par Elsevier SAS. Tous droits réservés.

#### Abstract

The music is very regularly convened in the traditional companies as soon as it is a question of dealing with the delirious disorders. In fact, the music therapy meets its most relevant applications with the psychosis. This paper sticks, starting from the account of the assumption of responsibility of an adult patient psychotic, to work out a model of intelligence accounting for the effects of the device psychomusical near these patients.

© 2005 Société française de psychologie. Publié par Elsevier SAS. Tous droits réservés.

*Mots clés* : Musicothérapie ; Psychose ; Pulsion invocante ; Transfert ; Voix

*Keywords*: Invoking drive; Music therapy; Psychosis; Transference; Voice

---

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [jean-michel.vives@worldonline.fr](mailto:jean-michel.vives@worldonline.fr) (J.-M. Vives).

<sup>1</sup> Maître de conférences HDR.

<sup>2</sup> Maître de conférences.

## 1. Introduction

La musique se trouve régulièrement convoquée au sein des dispositifs traditionnels prenant en charge les troubles des sujets délirants. Cela se rencontre aussi bien en Grèce antique avec les rituels d'Asclépios à Épidaure, dans le N'doep en Afrique ou bien encore le Vaudou à Haïti. L'expérience du clinicien intervenant dans le champ de la psychose confirme cette observation anthropologique. Alors que l'interprétation permet de lever le refoulement et de faire choir le symptôme névrotique, elle reste le plus souvent impuissante face au délire (Didier-Weill, 1995). Le dispositif musical semble lui, au-delà de l'apaisement repéré par la sagesse populaire, permettre d'installer un type de rapport au sens et à l'Autre différent chez le sujet psychotique. La musique n'adoucit peut-être pas les mœurs des psychotiques, en revanche, elle semble leur permettre de faire l'expérience d'une rencontre renouvelée avec une altérité non intrusive. Cet article se propose de comprendre, à partir, de la prise en charge dans le cadre d'un atelier de musicothérapie active d'un patient adulte psychotique, les effets subjectivants d'une telle pratique.

E. Lecourt définit la musicothérapie comme « une forme de psychothérapie qui utilise le son et la musique sous toutes ses formes comme moyen d'expression, de communication, de structuration et d'analyse de la relation. » (Lecourt, 1994). C'est depuis le milieu du siècle dernier que les « effets » de la musique ont fait l'objet de recherches scientifiques. Ce fut d'abord l'œuvre d'auteurs anglo-saxons (Hevner, 1936,1937 ; Cattell, 1953,1954) qui à partir d'une démarche expérimentale étudièrent principalement les rapports entre affects et écoute musicale. Parallèlement à ce courant, des chercheurs français ont développé au sein de l'université et des institutions de soins une psychologie de la musique d'orientation expérimentale et/ou clinique riche d'enseignements pour les musicothérapeutes (Frances, 1958 ; Lecourt, 1977,1998,1994, Imberty, 1981 ; Zenatti, 1994).

Longtemps, on a idéalisé l'action de sa musique, son « pouvoir », sa magie. Pour s'en convaincre, il suffit de rappeler les espoirs déçus d'Esquirol emmenant des aliénés au spectacle, tentant un traitement de masse par l'organisation de concerts à la Salpêtrière par des professeurs et des élèves du conservatoire de musique. Les résultats le déçoivent : « mes aliénés étaient très attentifs, leurs physionomies s'animaient, quelques larmes coulèrent, mais nous n'obtinmes point de guérison, pas même d'amélioration dans leur état mental » (Esquirol, 1830). Aujourd'hui, les recherches menées, entre autres, dans le cadre de l'université de Paris-V, sous la direction d'E. Lecourt, ont des visées moins ambitieuses : la production sonore et musicale du patient se trouve au centre du questionnement, notamment sous l'angle de l'improvisation sonore, interprétée comme une forme d'association libre, qu'il conviendrait d'analyser au sein de la dynamique transférentielle (Lecourt, 2002). Cette modestie n'empêche pas la pertinence de la démarche comme le montrent les études visant à évaluer (Jost, 2001, Mac Donald, 1999) ce type de pratique et plus particulièrement auprès des patients psychotiques et autistes.

Que la musique, utilisée dans certaines conditions, permette une mise en suspens de la forclusion questionne : quelles sont les « qualités » de la musique, dont ne disposerait pas la parole et qui permettraient au sujet en rupture du pacte symbolique de le nouer à nouveau ?

Pour comprendre la spécificité et la pertinence du dispositif musicothérapeutique, il nous paraît nécessaire de repérer de façon précise les enjeux « musicaux » de la naissance du

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/10442362>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/10442362>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)